

La Légende de Saint Sigismond

La légende de Saint SIGISMOND

CLOVIS roi des Francs, avait réussi à s'imposer sur un territoire allant des Pyrénées aux Flandres et à la Rhénanie à l'exception de la Bourgogne, pays des Burgondes. CLOVIS avait pris pour épouse CLOTILDE, fille de CHILPÉRIC roi des Burgondes assassiné avec sa mère, son frère et un de ses oncles par son oncle GONDEBAUD, qui depuis régnait sur la Bourgogne. Après sa victoire sur les Alamans, pour honorer la promesse faite à son épouse, la très catholique CLOTILDE, CLOVIS s'est fait baptiser par Saint RÉMI évêque de Reims, avec 3000 de ses guerriers.

CLOTILDE était une sainte femme, mais pour venger sa famille, elle incita CLOVIS à aller combattre l'usurpateur de la couronne de son père. Battu près de Dijon, GONDEBAUD s'enfuit pour finalement aller mourir à Genève. Son fils aîné SIGISMOND lui succéda au royaume des Burgondes vers l'an 516.

Ce prince épousa d'abord OSTROGOTHE (ou AMALBERGE ?), fille du roi d'Italie et en eut deux enfants nommés SIGÉRIC et SUAVEGOTHE, puis se trouvant veuf, épousa en secondes noces CONSTANCE, qui aurait été la servante de la défunte épouse. Celle-ci, lui donne deux fils GISTALD et GONDEBALD.

SIGÉRIC et sa belle-mère ne s'appréciaient guère. Après une violente dispute, un jour de fête, où SIGÉRIC apercevant sa belle-mère vêtue des habits de sa mère défunte manifesta son indignation :



« Vous n'êtes pas digne de porter ces vêtements qui ont appartenu à votre maîtresse, ma Mère »,

CONSTANCE décida de se venger. Elle réussit à convaincre son mari, que SIGÉRIC fomentait un complot pour le tuer et lui ravir le trône. SIGISMOND courroucé donna l'ordre d'assassiner ce fils félon, que CONSTANCE se dépêcha de faire exécuter. Retrouvant ses esprits le roi courut au secours de SIGÉRIC, mais c'était trop tard. Pour pleurer et faire pénitence le roi, se réfugiait au monastère d'Agaune, qu'il avait fait construire.

CLOVIS mourut en 511 et son royaume fut partagé entre ses quatre fils. CLODOMIR devint roi d'Orléans.

Le meurtre de SIGÉRIC avait provoqué l'indignation contre le roi des Burgondes. La reine CLOTILDE, toujours avide de vengeance, incita ses fils à marcher contre SIGISMOND. Ce dernier quitta le monastère pour défendre son royaume, mais fut battu et se retira sur un rocher près d'Agaune. Des soldats burgondes ralliés aux Francs enlevèrent le roi et toute sa famille pour les livrer à CLODOMIR, qui les emmena prisonniers dans la citadelle d'Orléans.

Mais en Bourgogne, GODEMAR, frère cadet de SIGISMOND s'était fait proclamer roi. C'est pourquoi CLODOMIR se

prépara, en l'an 524, à repartir combattre les burgondes. Estimant qu'il ne pouvait laisser derrière lui son ennemi vivant, il expédia, SIGISMOND, sa femme et ses enfants au camp de **La Colonne**, aujourd'hui Coulemelle(Commune de Saint Pérvy la Colombe), pour qu'ils y soient exécutés. Les faits accomplis, les corps furent traînés à travers champs et broussailles et jetés dans un gouffre naturel (puits) situé à l'emplacement actuel de l'église du village de Saint Sigismond.

Les corps restèrent là quelques années avant d'être transportés au monastère d'Agaune pour y recevoir une sépulture. Ceux de Saint SIGISMOND et de ses deux enfants furent retrouvés parfaitement conservés, mais pas celui de la reine.

Des miracles s'accomplirent. Les fleurs blanches des églantiers éclaboussées du sang des victimes se tâchèrent de rouge au point que les passants pouvaient voir un nuage rose couronnant les broussailles. Le quartier Nord-est du village de Saint Sigismond porte encore le nom de **Champ rosé**. Autre prodige, les champs jusqu'à ce jour stériles se mirent à produire de magnifiques moissons dorées. Au dessus du puits trois flammes légères dansaient et ceux, qui atteints de fièvres, buvaient de son eau guérissaient instantanément.

Plus récemment, avant la dernière guerre, un troupeau de moutons atteint

d'une maladie incurable fut guéri après que le berger ait donné de l'eau du puits miraculeux à boire à ses moutons

Le puits de Saint Sigismond

Dans l'actuelle église de Saint Sigismond, vers la croisée du transept s'ouvre une plaque de fonte qui recouvre l'orifice circulaire du puits où furent, en 524 précipités les martyrs. L'ouvrage est maçonné sur une certaine profondeur au dessus du gouffre naturel. Une eau très claire et saine se trouve à environ 17 mètres de profondeur.



Les faits rapportés se réfèrent à plusieurs auteurs:

GREGOIRE de Tours (– *Histoire des Francs*)

Charles De VASSAL dans *Le conteur orléanais*,

Jules MICHELET (1798-1874) qui, dans son ***Histoire de France*** évoque le martyr de Saint SIGISMOND.